

La parenté culturelle égypto-africaine à travers l'héritage narratif des contes

(Une étude comparée)

DR. MONA ELKAYYAL

**MAÎTRE DE CONFÉRENCES EN LITTÉRATURE COMPARÉE
FRANÇAISE
Université de Mansourah
Faculté de pédagogie**

Résumé

Dans la plupart des études antérieures qui abordent les contes, nous n'avons pas trouvé les contes égyptiens occupant la place qu'ils méritent, malgré l'importance des domaines littéraires de l'Égypte ancienne. Par conséquent, dans cette étude, nous gardons à l'esprit l'importance du récit égyptien des contes, expliquant la relation culturelle entre celui-ci et les contes africains.

Les contes anciens de l'Égypte et ceux de l'Afrique, grâce à la proximité spatiale, possèdent de grandes similitudes, clairement définies, qui nous amènent à conclure que l'Égypte ancienne a une parenté méconnue et occultée en Afrique noire. Notre étude se propose ainsi de révéler cette parenté culturelle existant entre l'Égypte ancienne et l'Afrique noire contemporaine. Pour susciter cette problématique, nous allons aborder les contes comme des preuves de cette parenté entre les deux régions.

Le but de cette étude est de rétablir la vérité historique en montrant les affinités culturelles entre les anciens Égyptiens et les nations Négro-africaines. D'où l'intitulé de notre sujet : « **La parenté culturelle égypto-africaine à travers l'héritage narratif des contes** ».

La problématique de ce travail se fondant sur les contes comme éléments pouvant prouver la survivance de la culture égyptienne ancienne en Afrique, nous avons opté pour une double méthode à savoir le Structuralisme et le Comparatisme. Ces deux méthodes nous ont permis d'aboutir au résultat suivant : en dépit de quelques divergences, les contes Égyptiens anciens et Négro-africains possèdent des caractéristiques communes significatives.

Mots-Clés : conte, parenté culturelle, Égypte ancienne, Afrique noire.

-Table des matières

1.	Résumé	1
2.	Table des matières	2
3.	Introduction	3
4.	Motivations du choix du sujet	3
5.	Corpus, problématique et hypothèse de recherche	5
6.	Corpus	6
7.	En réalité l'Égypte antique fascine et passionne.	7
8.	Parenté anthropologique des Africains et des Égyptiens	8
9.	Méthodologie	9
10.	Deux axes de réflexion	10
11.	1- Étude du fonctionnement des personnages	12
	2- Les thèmes et les significations	30
12.	Conclusion	38
13.	Bibliographie	

-Introduction

-Motivations du choix du sujet

Les pays africains ont maintenant conscience de la richesse que renferme leur langue nationale. En effet toute langue africaine "**sert de véhicule et de support à toute civilisation de la communauté qui l'emploie, c'est-à-dire ses traditions, coutumes, mythes, légendes, contes, épopées, proverbes, devises ; en un mot sa culture exprimée à travers la littérature orale.**"¹

Cette étude sera confrontée à une grande complexité, car nous découvrirons que le continent africain, avec son immensité, contient de nombreux peuples, des coutumes et des traditions diverses, et des éthiques qui diffèrent selon des civilisations distinctes. Ainsi, traiter les contes deviendra un labyrinthe de diversité et de différence d'un endroit à l'autre au sein d'un même continent. . Par ailleurs, Jean Cauvin définit le conte, lui-même, comme une notion polysémique: « **Le conte est une manifestation de la société orale qui se présente sous la forme d'un texte constitué d'une succession de phrases ayant une situation initiale, une situation finale et entre les deux, une certaine évolution et des éléments divers.** »²

Quant à Mamby Sidibi, le définit comme étant : «**récit d'aventures imaginaires où l'extraordinaire, le merveilleux se mêlent au réel. C'est l'échafaudage d'une imagination ; mais il s'agit d'une fiction contenant un grain de vérité. Une fiction séduit et attire ses fantasmes, ses images, ses épisodes comiques, voire tragi-comiques ; cependant, le grain de vérité suspend le rire et incline le front.**»³

-
1. Gaston Canu, «**Contes de la forêt**» : **Écoutez les clapotis du fleuve...** / recueillis par Jacqueline M. C. Thomas et adaptés par Charles Popineau. - Paris : Edicef, 1975. – p.128.
 2. Jean Cauvin, **comprendre les Contes**, Paris, les Classique africaines 1972, P11.
 3. S. Mamby cité par F.N, Bikoi in **le français en seconde**, Paris, Edicef, 1999, P. 109.

Avant de commencer, on doit noter que la voie comparative Égypte antique & Afrique noire a été inaugurée par Cheikh Anta Diop. Celui-ci va trouver le fil conducteur qui lui permettra de démontrer le haut degré de civilisation que les peuples noirs ont atteint dans leur passé lointain.

Pour éprouver « **la vérité historique de l'origine nègre de la civilisation Égypto-pharaonique, il mènera avec minutie des recherches en histoire dans lesquelles il réfutera les thèses européocentristes en montrant l'antériorité de la civilisation noire dans l'histoire de l'humanité.** ¹ » Cela affirme l'identité qui existe entre les Égyptiens anciens et les Négro-africains.

En effet, cette étude des contes égyptiens nous donne l'occasion de confirmer l'existence des liens réels entre les pratiques de l'Égypte ancienne et celles de notre continent. La réalisation de ces liens qui ont influencé le développement politique, économique, culturel et social de la civilisation de l'Égypte pharaonique, pourrait garder un intérêt majeur pour les recherches qui visent à contribuer à la renaissance de l'Afrique.

Selon Cheikh Anta Diop : « **Pour nous, le retour à l'Égypte dans tous les domaines est la condition nécessaire pour réconcilier les civilisations africaines avec l'histoire, pour pouvoir bâtir un corps de sciences humaines modernes, pour rénover la culture africaine. Loin d'être une délectation sur le passé, un regard vers l'Égypte antique est la meilleure façon de concevoir et bâtir notre futur culturel. L'Égypte jouera dans la culture africaine repensée et renouvelée, le même rôle que les antiquités gréco-latines dans la culture occidentale** ² » Il affirme que l'Égypte antique est à l'origine des sociétés africaines et européennes.

1. Cheikh Anta Diop, **Antériorité des civilisations nègres, mythe ou vérité historique ?** Paris, présence Africaine, 1967.p. 51.

2. Cheikh Anta Diop, **Civilisation ou barbarie**, Paris Présence Africaine, 1981, P. 12.

-Corpus, problématique et hypothèse de recherche :

L'intitulé de notre sujet nous a permis de formuler une problématique qui fondée sur les contes en tant que manifestation d'une vérité historique incontestable concernant la parenté culturelle entre l'Égypte ancienne et l'Afrique Noire : peut-on établir à la lumière des contes un continuum culturel entre l'Égypte ancienne et l'Afrique Noire ?

Au cœur de de ces contes, se révèlent des symboles cachés qui reflètent l'essence même de de la culture sociale de l'Égypte ancienne et de l'Afrique Noire. Bien que les sources de ces contes soient inconnues, ils mettent en scène des personnages divers : êtres humains, animaux, génies, fées, et créatures surnaturels ou divinités. L'audience des contes ne se limite pas aux enfants ; elle inclut également des veillées, adolescents et adultes autour du conteur *.

Par ailleurs, certains peuples qui vivent dans des espaces géographiques différentes, ils partagent une tradition commune qui met en évidence des similitudes linguistiques, culturelles et littéraires. Cette constatation nous amène à affirmer que les contes de l'Égypte ancienne pourraient témoigner l'influence de la culture Égyptienne ancienne en Afrique Noire.

*. Le conteur doit rendre la scène vivante afin que le public puisse être un part des situations racontées et libérer ses propres images mentales sur les narrations prononcées par le conteur. (https://www.icem-pedagogie-freinet.org/sites/default/files/le_contes_africain__une_lecon_de_vie.pdf)

-Corpus

Cette étude s'appuie sur des contes issus de diverses communautés choisis pour leur capacité à mettre en lumière les preuves par lesquelles on peut justifier l'intérêt de notre choix du sujet. Les multiples définitions du conte convient à présenter notre corpus qui sera composé de 12 contes. Soit 6 contes Égyptiens anciens et 6 contes de l'Afrique noire (contes Burkinabés, contes camerounais, contes Ivoiriens).

Le choix des contes provenant de différents pays africains trouve sa motivation dans le profond souci de mettre en exergue quelques éléments culturels propres à toutes les cultures négro-africaines afin de voir dans quelle mesure, l'Égypte pharaonique survit toujours en Afrique noire profonde.

Personne ne connaît l'origine des contes africains, qui sont en général le reflet de la société et n'ont pas d'auteur. Ils appartiennent à la société dont ils sont issus. Dans le même pays, on différencie les contes par leur origine. Dans la plupart des villages africains, l'espace où les contes seront présentés, possèdent des caractéristiques similaires.

Le public s'installe traditionnellement (par terre sur des nattes ou sur des tabourets) en demi-cercle face au conteur permettant une interaction visuelle. Ces séances se déroulent pendant le soir. Les thèmes principaux dans les contes africains sont extrêmement variés. Ils sont tous moralisateurs et peuvent traiter toutes sortes de sujets relatifs à la vie quotidienne: la cosmogonie, les saisons, la disette, la fécondité, la stérilité, la mort, l'initiation, la richesse, la pauvreté.

Les contes révèlent les valeurs qui sont chères aux sociétés traditionnelles. Parmi ces valeurs l'obéissance, la discrétion, la maîtrise de soi, l'hospitalité, la justice, l'honnêteté, la gratitude, la bonté, la générosité... Ces sont les principes de la base de la morale de la société africaine. Dans chaque conte, le héros qui manque à l'une de ces mœurs essentielles se voit endurer une punition sévère, illustrant ainsi leur importance pédagogique dans l'éducation morale.

-En réalité l'Égypte antique fascine et passionne.

La dimension religieuse et mystique fait que l'Égypte est aussi perçue comme la terre des mystères et des sortilèges : « **Les contemporains de la naissance de l'égyptologie moderne savaient parfaitement que l'Égypte était une civilisation nègre et négro-africaine, mais ils ont falsifié sciemment l'histoire.** ¹ » C'est ce qu'affirmait en 1983 Cheikh Anta Diop à la télévision française, sur la chaîne RFO.

«Égypte est à l'origine de la science, de la médecine, de l'astronomie et de tout le savoir dans l'Antiquité. Les Grecs venus puiser dans le savoir égyptien à partir du VIe siècle. En- 525, Cambyse II détruit la royauté égyptienne, les Grecs vers -332 vont s'installer après les Romains. Le noir a connu une période de domination, en dominant le monde jusqu'en - 525.»²

1. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/l-egypte-antique-une-civilisation-noire-la-these-controversee-de-cheikh-anta-diop-4986876>

2. Ibid.

-Parenté anthropologique des Africains et des Égyptiens

Tous les témoins oculaires affirment que les anciens égyptiens étaient des nègres : « **Hérodote témoigne qu'ils sont noirs et qu'ils ont les cheveux crépus. Puis faisant preuve de courage et d'honnêteté Hérodote fait un rapport sur ce qu'il a vu en Egypte pharaonique, et de conclure : « la Grèce a pris à l'Égypte tous les éléments de sa civilisation, jusqu'au culte des Dieux, et c'est bien l'Égypte qui est le berceau de la civilisation occidentale.»** ¹

Ainsi, Amélineau déclara :

« Des diverses légendes égyptiennes, j'ai pu conclure que les populations établies dans les vallées du Nil, étaient de race nègre, puisque la déesse Isis est dite être née sous la forme d'une femme rouge noire, c'est à dire ainsi que je l'ai expliqué, avec la couleur café au lait que présentent certains individus de race nègre dont la peau semble avoir des reflets métalliques de cuivre. » ²

Aussi, Gilbert écrit : « **D'autres recherches sont en cours, qui pourraient notamment confirmer l'hypothèse lancée il y a quelques mois par des biologistes américains : la civilisation des pharaons aurait été bâtie par des descendants de populations venues d'Afrique noire...** ³» Les avancées scientifiques récentes ont confirmé l'origine négro-africaine de la civilisation pharaonique égyptienne.

1. <https://www.afrology.com/?p=8903>

2. Emile Amélineau, Professeur au Collège de France égyptologue, « la découverte du tombeau d'Osiris » <https://www.afrology.com/?p=8903>

3. Gilbert Charles de l'hebdomadaire français Express du 5 décembre 1991 page 104 à 106.

En effet, nous essayons de rétablir une vérité historique en montrant à travers les contes la parenté culturelle entre les Egyptiens anciens et les Négro-africains.

-Méthodologie

L'approche comparative à mobiliser la méthode comparatisme. En ce qui concerne la critique comparative, nous adoptons la définition proposée par Pierre Brunel, Claude Pichois et Michel Rousseau : «l'art méthodique à travers une recherche d'analogies, de parentés, d'influences, de similitudes, de convergences, de divergences qui permet de rapprocher la littérature des autres domaines de l'expérience et de la connaissance ou bien les faits et les textes littéraires entre eux, distants ou non dans le temps et dans l'espace, pourvu qu'ils appartiennent à plusieurs cultures.»

L'approche comparative est définie par Yves Chevreuil comme « **une démarche intellectuelle visant à étudier tout objet dit, ou pouvant être dit littéraire, en le mettant en relation avec d'autres éléments constitutifs d'une culture.** ¹ »

Pour Pierre Brunel elle est : « **Une description analytique, comparaison méthodique et différentielle ou interculturelle synthétique des phénomènes inter linguistiques ou interculturels, par l'histoire, la critique et la philosophie afin de mieux comprendre la littérature comme fonction spécifique de l'esprit humain.** ² »

1.

2. Yves Chevreuil, **La littérature comparée**, Paris, PUF, coll « Que sais-je ? » 1^{ère} édition, 1989, p. 19.

3. Pierre Brunel et alii, **Qu'est-ce la littérature comparée ?** Paris, Armand colin, 1996, P.151.

Ces contes, sont, comme toutes les autres activités que les individus, au sein de chaque communauté, constituent des sources d'enseignement, d'éducation. Il s'agira également d'examiner dans quelle mesure ces récits reflètent les différentes cultures. Aussi, nous optons une méthode analytique, centrée sur le corpus lui-même, afin d'approfondir les impressions ressenties à la première lecture, en apprécier l'originalité et la singularité de l'objet central de notre recherche.

-Deux axes de réflexion.

Pour une meilleure organisation, nous suivrons deux axes de réflexion : Le premier axe : **Étude du fonctionnement des personnages**. Ce faisant, nous caractériserons les personnages en suivant leurs traits ou particularités physiques, morales et psychologiques et nous verrons les situations collectives ou singulières dans lesquelles ils se trouvent tout au long des contes. Et dans le deuxième axe : nous nous attarderons sur **les thèmes et les significations** des contes négro-africains et des contes égyptiens anciens.

1 – Étude du fonctionnement des personnages.

Dans cette partie, nous nous proposons d'examiner de manière comparative les contes Égyptiens anciens et les contes africains, sur le plan de l'étude du fonctionnement des personnages. L'objectif est de mettre en évidence les convergences et divergences qui existent entre ces deux corpus de contes sélectionnés.

La nature chronologique du conte implique nécessairement qu'un événement advient, se développe et trouve son aboutissement : « **Le**

conte apparaît comme un récit organisé dans lequel, à une situation de départ répond une situation finale différente, après de nombreuses péripéties. ¹ »

La structure narrative selon Greimas est celle qui présente les relations unissant les personnages à travers leurs actions et constituant la narration : « **L'analyse sémiotique est l'analyse des signes donnant une signification à la structure du récit. ² »** Le conte (récit) se définit fondamentalement comme une transformation d'une situation initiale en une autre situation finale.

La notion de personnage de Philippe Hamon semble mieux convenir à notre objet. Il affirme que : « **Le personnage est une unité diffuse de signification construite progressivement par le récit, support des conservations et des transformations sémantiques du récit, il est constitué de la somme des informations données sur ce qu'il est et sur ce qu'il fait.**»³ Le terme « personnage » vient du latin « persona » qui signifie masque ou rôle. Les personnages constituent l'organisation des histoires, ils déterminent les actions, les relient et leur donne du sens.

1. Jean CAUVIN, **Comprendre les contes**, Paris, Editions Saint-Paul, 1980, P.8.

2. Greimas, cité par Françoise, TSOUNGUI dans **Clé pour le conte africain et créole**, Paris, Edicef, 1988, P 183.

3. Philippe Hamon, **le personnel du roman**, Genève, Droz 1983, P. 220.

Pour Yves Reutier : « **Toute histoire est histoire des personnages.**
1 »

1.1. Le fonctionnement des personnages des contes Négro-africains

Le fonctionnement consistera à la distinction des personnages en deux grandes catégories : les personnages principaux et les personnages secondaires. Les personnages dans les contes d'Afrique noire sont très nombreux (enfants, sages, vieillards, femmes, sorciers, rois...), ou des figures surnaturelles (monstres, génies) incarnant l'Amour, la Bonté ou la Mort. Les animaux restent cependant les personnages les plus fréquents dans les contes africains.

1.1.1. Les personnages principaux

Le personnage principal est le héros central qui agit en tant que substitut du public, nous vivons l'histoire à travers ses yeux : « **Ce personnage principal est impliqué dans l'histoire, interagit avec les personnages secondaires et est personnellement impacté par le conflit principal de l'intrigue.** »²

Philippe Hamon développera la sémiologie du personnage, selon lui le personnage est perçu non seulement comme un signe, mais aussi comme une association de signes à l'intérieur d'un texte. Pour lui, « **Le portrait qui est expansion, qui se présente sous la forme d'une description, joue également un rôle important dans la construction de l'effet personnage** »³

1. Yves Reutier, **Introduction à l'analyse du roman**, 2^{ème} édition, Paris Dunod 1996.p. 15.

2. <https://www.the-artist-academy.fr/blog/differences-entre-un-personnage-principal-un-protagoniste-et-un-heros>

3. Philippe Hamon, op cit, p.140.

Titre de conte (résumé)	Personnages principaux	Extraits
<p>1- Le prince Un roi vivait dans l'opulence avec sa femme et son fils unique. Quelques années après sa mort, tous ses biens furent dilapidés. Le jeune prince fut donc obligé de chasser pour nourrir sa mère et ses trois amis (un petit charognard, un petit chat et un petit chien). Un jour, il revint de la chasse bredouille. Face à cette situation, le petit charognard décida de venir en aide au jeune prince et c'est ainsi qu'ils allèrent au royaume des charognards où le jeune prince fut accueilli comme un roi. Après avoir respecté les consignes du petit charognard, il reçut de la part du père charognard une bague magique et redevint riche. Malheureusement pour lui, le griot du village voisin usa d'une ruse et s'empara de la bague. Le jeune prince et sa femme furent arrêtés et sa famille retomba dans la misère. Grâce à l'aide d'une souris, le petit chat et le petit chien volèrent la bague magique. Redevenu riche et populaire le jeune prince fit arrêter tous les gens du village voisin.</p>	<p>-Le prince est le personnage principal. C'est un personnage anonyme dont le narrateur ne prend pas la peine de dresser de manière évidente le portrait physique et moral.</p> <p>-Sur le plan physique tout ce que nous savons de lui c'est qu'il est jeune « <i>le jeune prince</i> », bien que cela ne soit pas explicite, quelques passages du conte nous montrent qu'il est généreux, altruiste et courageux</p>	<p>-Le jeune prince leur demande : « <i>Pourquoi maltraitez-vous ces petits animaux ? Laissez-les !</i> »</p> <p>-Les enfants lui demandent : « <i>C'est parce que nous sommes des petits que tu nous dis ça ? Laissez-les !</i> »</p> <p>-Le prince leur dit : « <i>Je vais vous les acheter.</i> »</p> <p><i>Le papa meurt (...) ils ont fini de dépenser l'or et l'argent que le roi a laissé. Le prince fabrique un lance-pierre pour nourrir sa mère et ses animaux. Chaque jour, il part tuer des oiseaux ; un pour le chaton, un pour le petit chien, un pour sa mère, et le cinquième pour lui-même.</i></p>

La générosité et le courage, du jeune prince, font qu'à la fin du récit le prince retrouve son prestige comme un personnage principal.

Titre de conte (résumé)	Personnages principaux	Extraits
<p>2- le lièvre et l'hyène Le lièvre et l'hyène allaient à la quête des termites pour leurs pintadeaux. En cour de route, le lièvre montra à l'hyène un trou où il pourrait se réfugier en cas de danger. Au lieu de se réjouir, l'hyène se moqua plutôt du lièvre qui décida de laver l'affront. Pour ce faire, il assomma un lionceau et le mit dans le panier de l'hyène. Pendant qu'ils retournèrent à la maison, le lion constata la disparition de son fils et se mit à leur poursuite. Les deux vidèrent leur panier et le lionceau se trouvait mort dans celui de l'hyène qui s'engouffrait aussitôt dans le trou que lui avait montré le lièvre. Le roi de la forêt convoqua tous les animaux sauvages afin qu'ils puissent l'aider à</p>	<p>-Dans ce conte nous avons affaire à deux personnages principaux : le lièvre et l'hyène.</p> <p>-Sur le plan physique nous n'avons que le portrait du lièvre qui est fait par son ami l'hyène : « <i>Compère lièvre avec tes gros yeux - là et tes longues oreilles-là</i> ».</p> <p>-Sur le plan moral, le lièvre apparaît comme quelqu'un de réservé qui n'aime pas discuter mais agit plutôt c'est pourquoi face aux propos moqueurs de l'hyène il</p>	<p>-Le lièvre dans sa ruse revint dire à l'hyène : « <i>Commère hyène, comme tu n'entres pas dans la forêt, donne-moi ton panier.</i> »</p> <p>-Assieds-toi sous l'arbre à karité.</p> <p>-J'irai chercher les termites pour toi.</p> <p>-Il prit alors son panier, le panier de l'hyène.</p>

attraper l'hyène. Mais dans sa ruse, le lièvre parvint à faire tirer l'hyène d'affaire.	<p>affirme : « <i>Je n'aime pas les longues discussions</i> ».</p> <p>Le lièvre est caractérisé par la ruse, il va se venger des insultes et du préjudice moral que lui a fait subir l'hyène assommer le fils du lion et le mettre dans le panier de l'hyène :</p>	
---	--	--

À l'opposé du lièvre qui est une personne calme, l'hyène, est une personne qui bavarde beaucoup et aime les discussions. Bref, l'hyène est une cancanière ou comme le dit si bien lièvre une commère. La leçon ou plus précisément la vengeance du lièvre que l'hyène a subie l'amènera à changer de comportement c'est sans doute ce qui amène le conteur à dire que : « depuis ce jour-là elle n'aime plus beaucoup discuter, l'hyène n'aime plus beaucoup discuter ».

Titre de conte (résumé)	Personnages principaux	Extraits
<p>3- Les coépouses Un homme décida de prendre une deuxième femme. Travailleuse, respectueuse, souriante et disponible, elle devint la préférée de son mari. La première femme décida de mettre fin aux jours de sa coépouse devenue sa rivale et par conséquent un obstacle à son bonheur. Cette envie démoniaque se matérialisa enfin le jour où, étant à l'abri d'une pluie, dans un tronc d'arbre, la première femme ordonna à l'arbre de se fermer sur sa coépouse et son fils. Le mari informa tout le village de la disparition de sa femme et de son fils. Un jour, un chasseur se cacha et écouta la première femme se moquer de sa coépouse. Informé, l'homme menaça sa première femme qui avoua son forfait et fit ressortir sa coépouse et son fils.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Le personnage principal est le mari des coépouses, dont nous n'avons le portrait moral et physique qu'à travers quelques indices donnés par le narrateur. - Sur le plan social nous savons que c'est un homme de deux femmes. - Son activité principale c'est les travaux champêtres. - Si sur le plan physique nous n'avons aucun indice, nous avons en revanche quelques indices qui nous amènent à penser qu'il s'agit d'un homme très coléreux capable de tuer. 	<p>-« <i>un homme qui avait une femme. Un beau jour, il décida d'en prendre une deuxième</i> ».</p> <p>-« <i>Un beau matin, leur époux les devança au champ. [...] Et voici qu'un jour, en allant au champ apporter le repas à son mari</i> ».</p> <p>-« <i>Depuis ce jour elle fut soupçonnée. Son mari lui demanda de nouveau : « Où as-tu laissé ta coépouse ? ».</i></p> <p>- <i>Il menaça de la tuer si elle n'avouait pas. Elle eut peur, et finit par avouer. "</i></p>

Une fois de plus nous avons à faire à un personnage anonyme dont le portrait moral et physique s'est représenté à travers quelques indices narratifs.

Titre de conte (résumé)	Personnages principaux	Extraits
<p>4- La femme de Mesha'atsang</p> <p>Le jeune danseur Mesha'atsang, allait à la pêche. En cours de route, il rencontra une vieille femme qu'il aida à transporter son lourd fagot de bois. Cette dernière lui donna comme consigne d'éviter de jeter sa ligne dans la marre limpide et de pêcher dans la marre boueuse. Mais Mesh'aatsang fit le contraire et lança sa ligne dans la marre limpide où il pêcha une vieille femme qui s'autoproclama son épouse et s'installa chez lui. Un jour de danse, il tomba amoureux d'une belle jeune fille qui était en réalité sa vieille femme qui s'était débarrassée de sa vieille peau. Il la demanda en mariage mais elle refusa. Il alla consulter un magicien qui lui donna l'astuce qui devait empêcher la belle de revêtir sa peau de vieille femme. L'astuce fonctionna à merveille. La jeune fille rentra chez Mesha'atsang et joua à la muette. Lorsqu'il vit qu'elle était restée muette depuis plus d'un an, il retourna chez le magicien qui lui donna une autre astuce qu'il appliqua avec succès et la jeune fille se mit à parler.</p>	<p>- Dans ce conte le personnage principal c'est indubitablement Mesha'atsang.</p> <p>- C'est un homme célibataire qui est à la recherche d'une femme, sur le plan social il est un danseur professionnel qui a pour passe-temps favori la pêche.</p> <p>- Sur le plan moral Mesha'atsang est un homme très gentil qui ne manque jamais l'occasion de venir en aide aux nécessiteux, c'est sans doute parce qu'il est généreux que le narrateur précise avec insistance : « <i>qu'il avait un très bon cœur</i> ».</p> <p>- Il va ensuite présenter une situation où ce dernier va mettre sa générosité en exergue.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Il partit un jour à la pêche et trouva</i> ▪ <i>Sur sa route une vieille femme.</i> ▪ <i>Mère, dit-il, donne-moi ton fagot de</i> ▪ <i>Bois, je t'accompagne à la maison.</i> ▪ <i>Il prit le fagot de bois, le porta sur</i> ▪ <i>La tête et accompagna la vieille</i> ▪ <i>Chez elle.</i>

Titre de conte (résumé)	Personnages principaux	Extraits
<p>5- Le fils de Nkan</p> <p>Un homme nommé Nkan avait trois épouses Kooko à Nkan, Gang à Nkan et Itiitii à Nkan. Il ordonna à ces dernières qui étaient toutes enceintes de n'accoucher que des filles. Alors qu'il alla au champ avec son esclave, il entendit une voix qui l'informa que ses trois femmes avaient accouché chacune d'une</p>	<p>-Le personnage principal de ce conte est Nkan.-</p> <p>- C'est un polygame de trois femmes. Kooko, Gang et Itiitii, sur le plan social c'est un cultivateur.</p> <p>-Sur le plan moral monsieur Nkan est un homme méchant, cruel et criminel à la limite, pour illustrer sa</p>	<p>-Dans le premier Nkan coupe les oreilles de son esclave : Le petit esclave dit :</p> <p>-<i>Maître, voilà qu'on t'appelle</i></p> <p>- <i>Ah non ! Cesse de dire des folies</i></p> <p>Il lui coupa une oreille et la mit dans son sac.</p>

<p>filles. Il porta les enfants et les rendit à leur mère et prit l'enfant d'Iitiiti à Nkan qui était un garçon et le jeta dans un tas de fourmis. Kpong l'antilope qui vit la scène sauva l'enfant et le soigna. Quand l'enfant fut grand, Nkan voulut le reprendre. Le village organisa une réunion pour que l'enfant choisisse entre l'antilope Kpong et Nkan celui qu'il considérait comme son père. L'antilope fut choisie et Nkan eu honte d'avoir commis ce crime.</p>	<p>cruauté, le narrateur va insister sur deux exemples.</p>	<p>- <i>Maître, lui dit encore le petit esclave, même cette fois tu n'as pas entendu ?</i> - <i>Tu continues à me casser les oreilles ?</i> Il lui coupa l'autre oreille et la mit dans son sac. Le second exemple est sa volonté manifeste de tuer son fils : « <i>Voyant qu'il était de sexe mâle, Nkan le prit lèboed ! et alla le jeter dans un tas de fourmis et rentra</i> »</p>
---	---	---

Titre de conte (résumé)	Personnages principaux	Extraits
<p>6- L'origine du divorce Un homme et sa femme menaient une vie heureuse. Un jour, la femme demanda à son mari de l'aider à chasser les gorilles qui pillaient la récolte, ce dernier refusa. Face à ce refus, la femme décida d'aller seule à la chasse aux gorilles, pour ce faire, elle s'arma du carquois et de l'arc de son mari. De retour des champs où elle avait réussi à tuer le chef des gorilles, la femme annonça son exploit à son mari. Mais elle fut surprise par la réaction de ce dernier qui au lieu de la féliciter lui intima d'aller illico presto récupérer sa flèche. Elle fut donc obligée d'aller au village des gorilles où elle pleura la mort du chef plus que les gorilles et parvint à récupérer la flèche de son mari. De retour à la maison, elle remit la flèche à son mari et le quitta.</p>	<p>Le personnage principal de ce conte est une femme anonyme, sur le plan professionnel c'est une cultivatrice qui cultive « un grand champ de maïs qui s'étend à l'infini. Sur le plan civil c'est une femme mariée à un chasseur.</p> <p>Dans le conte nous avons deux situations où ce courage est mis en exergue. Le premier acte de bravoure de la femme intervient lorsque son mari refuse de l'aider à chasser les gorilles qui pillaient régulièrement ses récoltes, face à ce refus, elle décide d'aller elle-même à la chasse aux gorilles. Le narrateur nous apprend ce qu'il suit :</p> <p>Le second acte de bravoure c'est lorsqu'elle s'en va seule à la quête de la flèche de son mari au village des gorilles manifestement en colère après, l'assassinat de leur chef.</p>	<p><i>-Elle emporta au champ le carquois et l'arc de son mari pendant que celui-ci dormait. Arrivée là-bas, elle se mit à l'affût, bien cachée derrière un buisson.</i> <i>-Peu de temps après, tout un groupe de singes arriva pour prendre le petit déjeuner. La femme sorti une flèche du carquois et la décrocha sur le plus gros d'entre eux, leur chef, qui s'écroula. Les gorilles s'enfuirent en emportant le corps inanimé de leur chef.</i> <i>-Nonobstant son crime et le fait que « Des centaines de gorilles immenses et féroces s'étaient réunis pour pleurer autour du corps de leur chef mort », la femme pénétra dans le village des gorilles où elle séjourna pendant quelques jours et parvint à récupérer la flèche de son mari. Si cette femme peut être citée comme exemple de bravoure, nous pouvons tout de même regretter son caractère de femme très intransigeante, intolérante et impitoyable dans la mesure où elle n'accordera pas une seconde chance à son mari et préférera divorcer c'est sans doute cette intransigeance qui amène le narrateur à nous</i></p>

		<i>rappeler : qu' « une fois rentrée chez elle, elle donna la flèche à son mari et décida de le quitter. »</i>
--	--	--

Le chasseur tira plusieurs coups par son fusil et, tuant le crocodile et ses enfants.

1.1.2. Les personnages principaux des contes Egyptiens

Pendant le chemin du travail, on a trouvé, aussi, les mêmes catégories des personnages, dans les contes égyptiens, qui sont très nombreux (enfants, sages, vieillards, femmes, sorciers, rois...), ou des créatures surnaturelles (monstres, génies) qui présentent aussi l'Amour, la Bonté ou la Mort.

Titre de conte (résumé)	Personnages principaux	Extraits
<p>1- Le duel de Vérité et de Mensonge Mensonge prêta à son frère Vérité un couteau que ce dernier égaré. Visiblement furieux, Mensonge alla porter plainte à l'Ennéade qui condamna Vérité à perdre la vue et à devenir le portier de la maison de mensonge. Quelques jours plus tard, Vérité fût recueilli par une femme bienveillante avec qui il eut un enfant. Lorsque l'enfant fut assez grand, il décida de venger son père. Pour ce faire, il confia son bœuf au berger de Mensonge. Alors qu'il inspectait son troupeau, Mensonge aperçut le bœuf et l'emporta, le jeune homme qui n'attendait que cette occasion vint et traîna Mensonge en justice, il fut à son tour condamné à avoir les yeux crevés et devint le portier de vérité.</p>	<p>-Dans ce récit nous avons deux personnages principaux à savoir Vérité et Mensonge. Ce sont deux frères.</p> <p>-Le premier est très beau « <i>rien n'était comparable à sa beauté dans tout le pays</i> ».</p> <p>-Sur le plan matériel, le fait qu'il ait plus de deux servants nous amène à penser qu'il est un homme riche ; pour avoir égaré le couteau de son frère Mensonge, il sera rendu aveugle et deviendra le portier de ce dernier.</p> <p>-Sur le plan moral Mensonge est un homme très méchant et sans doute jaloux de la beauté de son frère et il le prouvera lorsqu'il demandera à l'Ennéade de crever les yeux de son frère.</p> <p>- Mais, le fils de Vérité décidera de venger son père, Mensonge sera à son tour puni et deviendra le portier de Vérité :</p>	<p>- « <i>On frappera Mensonge de cent coups, et cinq blessures lui seront infligées ; ses deux yeux seront crevés et il sera placé en qualité de portier dans la maison de vérité</i> ».</p>

AU contre de Vérité et de Mensonge, on va rencontrer les deux chacals suivants :

Titre de conte (résumé)	Personnages principaux	Extraits
<p>2- L'amitié des deux chacals Dans l'immensité du désert vivaient deux chacals qui étaient de véritables amis. Ils se partageaient et faisaient tous ensemble. Un jour, qu'ils allèrent à la quête de leur pitance, un lion affamé surgit devant eux contre toute attente, ils ne fuyèrent pas et firent face au lion. Stupéfait, le lion leur demanda pourquoi ils ne s'étaient pas enfuis, l'un d'eux prit la parole et fit comprendre au lion qu'ils voulaient faciliter la tâche au lion en l'épargnant d'être à bout de force au moment où il voudrait les dévorer. A l'écoute de ces mots pleins de sagesse, le lion reconnu la grandeur et le courage des deux chacals et leur accorda sa protection.</p>	<p>Comme dans le conte précédent, nous avons dans ce récit deux personnages principaux ; ce sont deux chacals. Ils ne sont pas des frères, mais de très bons amis qui vivent une amitié très sincère, ils sont très soudés et font tous ensemble :</p>	<p><i>- Ils ne frayaient avec aucun autre animal (...) Ensemble, ils recherchaient leur nourriture. Ensemble ils buvaient et mangeaient. Ensemble ils se rafraîchissaient à l'ombre des mêmes rares arbres de désert.</i></p>

La femme qui a influencé la littérature dans ses différents domaines :

Titre de conte (résumé)	Personnages principaux	Extraits
<p>3- La femme adultère Oubaoner alla un jour en mission avec le roi, à son absence, sa femme passa du bon temps avec un homme. Lorsqu'il revint de mission, son intendant lui raconta tout ce qui s'était passé à son absence. Pour laver l'affront, il fabriqua un crocodile magique qui devait saisir l'amant de sa femme au moment où il sera dans l'étang. Comme prévu, l'homme vil vint et descendit dans l'étang, le crocodile s'empara de lui. De retour de mission, Oubaoner invita le roi et lui conta toute l'histoire. Le roi demanda au crocodile d'aller avec sa proie et fit</p>	<p>Le personnage principal de ce récit est Oubaoner. C'est un homme bien, mais cocu qui a épousé une femme volage qui n'hésite pas à le tromper chaque fois qu'il est en tournée avec le roi.</p> <p>Fort heureusement pour lui, son intendant le mettra au courant de tout ce qui se passe chez lui à son absence ; et, avec l'aide du roi il lavera l'affront : son bourreau sera donné en pâture à un crocodile et sa femme sera brûlée :</p>	<p><i>Le prêtre-lecteur en chef conta (...) ce qu'avait commis cet homme vit dans sa maison avec sa femme. Sa majesté die au crocodile « Emporte ce qui est désormais ton bien ! »</i></p> <p><i>Et le crocodile redescendit dans le fond de l'étang, et l'on ne su jamais où il était allé avec sa prise. (...)</i></p> <p><i>Puis le roi fit saisir l'épouse d'Oubaoner, il fit brûler et ses cendres furent jetées dans le fleuve.</i></p>

brûler la femme adultère.		
---------------------------	--	--

Titre de conte (résumé)	Personnages principaux	Extraits
<p>4- La boucle de la rameuse Un jour, le roi Snefrou fit appel à Djadjaemankh afin qu'il lui trouve une distraction. Djadjaemankh proposa au roi d'organiser une partie de bateau, le roi acquiesça et fit venir vingt rameuses qui se mirent à ramer, le roi devint heureux. Mais une boucle d'oreille de la commandante tomba dans l'eau elle s'arrêta et tout l'équipage fit de même, surprit, le roi s'enquerra de la situation et fit de nouveau appel à Djadjaemankh qui vida la moitié de l'étang, retrouva la boucle d'oreille et la remit à son propriétaire, la partie de bateau continua, le roi et tout le palais furent très heureux.</p>	<p>Le personnage principal de ce conte c'est un roi nommé Snefou, il est sans aucun doute marié. C'est un passionné des sports nautiques et un homme friand de belles femmes.</p>	<p><i>Je vais assurément organiser une partie de bateau. Que l'on m'apporte vingt rames (...) aussi vingt femmes, dont le corps soit des plus beaux, que soit belle aussi leur poitrine, et bien tressée leur chevelure, des femmes que l'accouchement n'a point encore ouvertes.</i></p>

Titre de conte (résumé)	Personnages principaux	Extraits
<p>5- Le pharaon et le tisserand</p>  <p>Baiti la fille de Tehouti souffrait d'une fièvre, Khounaré le tisserand compatit en offrant à son ami des figes qui manifestement avait des vertus thérapeutiques, quelques jours plus tard, elle recouvra la santé. Marouitensi l'intendant du pharaon trouva aberrant que de telles fugues soient remises à une fille de basse classe, il fit arrêter Khounaré et envoya à son nom le reste de figue au pharaon, très solidaires les</p>	<p>Le personnage principal de ce récit a pour nom Khounaré, c'est un pauvre tisserand célibataire qui aime son travail et ne se plaint pas de sa condition matérielle.</p> <p>Sur le plan moral c'est un homme très généreux qui n'hésite pas à venir en aide aux nécessiteux. Il est par ailleurs, un homme très modeste ; cette modestie est palpable lorsqu'il refusera la proposition alléchante que lui fera le pharaon pour rester auprès de ses amis.</p>	<p>- « Sans connaître la jeune femme, Khounaré sentit de la compassion pour elle et son père. Il chercha rapidement ce qu'il pourrait trouver pour leur apporter son aide. »</p> <p>"Pharaon lui rend la justice, puis lui demande de quitter son figuier et ses clients paysans pour consacrer son art au tissage des parures royales.</p>

<p>paysans grevèrent et n'envoyèrent plus de légumes au palais, Marouitensi les fit arrêtés mais Tebouti qui avait réussi à se cacher, alla se plaindre chez le pharaon, Khounaré fut libéré et devint le tisserand du palais. Un jour alors que Baiti venait se présenter comme candidate à l'apprentissage, son regard croisa celui de Khounaré, les deux tombèrent amoureux et quelques jours plus tard ils se marièrent avec la bénédiction du pharaon.</p>		<p><i>Humblement, Khounaré remercie Sésostris de cet honneur mais avoue qu'il préfère rester auprès du figuier qui lui a procuré la joie d'offrir du bonheur à d'autres ; il désire aussi continuer d'être à la disposition de ceux qui se sont mobilisés pour le délivrer !</i></p>
---	--	--

Titre de conte (résumé)	Personnages principaux	Extraits
<p>6- Le prince prédestiné Un prince avait été prédestiné à mourir par le crocodile, le serpent ou le chien. Devenu grand, il décida d'aller en aventure affronté son destin, accompagné de son chien, il arriva à Naharinna où il fut accueilli par des princes de kharou qui voulaient épouser la fille du prince de Naharinna, le prince s'envola un jour et atteignit la fenêtre de la princesse qui devint son épouse. Quelques jours plus tard la jeune fille parvint à tuer le serpent et le crocodile, les princes de Kharou revinrent à Naharinna pour tuer le prince, mais ce dernier, sa femme et son chien allèrent se cacher dans une grotte de la montagne, malheureusement pour eux, lorsque les princes passèrent à cet endroit, le chien et la princesse moururent sur le coup, avant sa mort, le prince reconnut que la prédiction des hathors était exact car c'est le chien qui les avait livrés aux ennemis. La prédiction accomplie, les dieux les accordèrent une nouvelle vie.</p>	<p>Le personnage principal de ce récit est un prince, il est l'unique garçon à ses parents, à sa naissance les hathors lui prédisent un destin où il mourra par le chien, le serpent ou le crocodile. Très courageux, il décide de quitter la maison familiale pour affronter son destin, et c'est ainsi qu'il se rendra à Naharinna où il sera obligé d'être un menteur circonstanciel afin d'être accepté par ses pairs princes venus de Syrie pour participer à un concours dont le vainqueur épousera la fille du prince de Naharinna. Il sera vainqueur de l'épreuve et épousera la fille.</p>	<p>« Quand les hathors vinrent pour lui destiner un destin, elles dirent : qu'il meure par le crocodile, ou par le serpent, voire par le chien ».</p>

Au terme de cette étude sur les personnages principaux, nous constatons qu'ils se caractérisent par des portraits physiques et psychologiques variés, tout au long de ces contes, apparaissant parfois de manière anonyme.

1-2. Les personnages secondaires

Les personnages secondaires ou d'arrière-plan entourent généralement protagonistes principaux. Par leurs actions, ils peuvent freiner ou aider le héros dans son action. Nous ne nous attarderons pas sur leurs portraits physiques et psychologiques, nous analyserons principalement la nature de leurs relations avec les personnages principaux, ou plus précisément, en déterminant s'ils jouent un rôle d'opposants.

Dans les contes, qu'ils soient égyptiens ou africains, il existe de nombreux types de personnages secondaires se manifestent sous diverses formes : êtres humains, animaux et créatures mythiques.

1-2-1. Les personnages secondaires des contes Négro-africains

Les héros ou les personnages principaux ne peuvent, à eux seuls, affronter les événements maîtrisés par leur destin sans le concours d'autres personnages. Ces derniers, qualifiés personnages secondaires ou auxiliaires, constituent des éléments indispensables à l'intrigue de l'œuvre dramatique.

Titre de conte	Personnages secondaires
1-Le prince	<p>Les personnages secondaires de ce conte sont le petit charognard, le petit chien et le petit chat, tous ont été sauvés par le prince alors qu'ils étaient maltraités par trois enfants : « Le jeune prince leur demande : « Pourquoi maltraitez-vous ces petits animaux ? Laissez-les ! ».</p> <p>Ces trois personnages sont des adjuvants du prince, et ils le démontreront lorsqu'ils exprimeront leur gratitude à son endroit en lui venant en aide chaque fois qu'il sera en difficulté.</p> <p>Le premier acte de gratitude interviendra lorsque le prince reviendra de la chasse bredouille : « Ce jour-là, le petit charognard dit à ses compagnons : « Aujourd'hui, notre tuteur a le cœur triste car il n'a rien pour nous, mais je vais l'aider » Il part dire au prince : « Aujourd'hui, je vais t'aider, je vais te conduire chez moi, dans mon village. »</p> <p>Une fois au village du petit charognard, le père de ce dernier remettra au prince une bague magique qui exaucera tous ses souhaits : « Avec cette bague, le jeune prince devient très riche et sa renommée se répand partout. Il est envié, on se demande où il a reçu toute cette richesse. »</p> <p>Le second acte de gratitude c'est lorsque la bague magique du prince tombe entre les mains du roi voisin et le prince est fait prisonnier : « Un jour, le chaton dit au chiot : « Si tu peux me faire traverser le fleuve, j'irai aider notre maître » (...) sur l'autre rive, le chaton dit : « Quand tu me verras revenir en vitesse, sois prêt à retourner, car j'aurai la bague » (...) Après avoir semé leurs poursuivants, le chaton demande à la bague de ramener son maître à la maison »</p>

Titre de conte	Personnages secondaires
2-Le lièvre et l'hyène	<p>le personnage secondaire de ce conte est comme dans le conte précédent le lion. Il représente pour nos deux héros à savoir le lièvre et l'hyène un personnage ambivalent. S'il est sympa et courtois avec le lièvre, il est en revanche très agressif et violent envers l'hyène et</p>

	n'hésitera pas à le dévorer lorsqu'il apercevra le corps de son fils dans le panier de l'hyène. Fort heureusement pour ce dernier il réussira à s'engouffrer dans un trou : « quand le lion bondit pour saisir l'hyène, le trou à ouverture étroite l'hyène, s'y engouffra aisément »
--	--

Titre de conte	Personnages secondaires
3-Les coépouses	Les personnages secondaires de ce récit sont les deux femmes du cultivateur. Ces coépouses sont pour le cultivateur une ambivalence : la seconde est un adjuvant et la première une opposante. La seconde peut être considérée comme adjuvant parce que de la bouche du narrateur, nous apprenons que « C'était une femme toute souriante et pleine de zèle, disponible, respectueuse » qui « fut la joie de son mari, (...) de toute la famille et même du quartier et du village ». A rebours de la seconde femme qui faisait la joie du cultivateur, la première femme était très méchante et voulait à tout prix empêcher son mari d'être heureux avec sa coépouse et c'est ainsi qu'elle tentera d'éliminer sa coépouse : « Elle chercha tous les moyens possibles pour tuer cette dernière qui l'empêchait d'être heureuse et d'avoir l'amour de son mari ».

Titre de conte	Personnages secondaires
4-La femme de Mesha'atsang	Le personnage secondaire de ce conte c'est incontestablement la femme de Mesha'atsang. Elle représente pour ce dernier une ambivalence ; elle est considérée comme un adjuvant pour ce dernier lorsqu'elle se débarrasse de sa carapace de vieille femme pour arborer celle d'une jeune fille, dans cet état, Mesha'atsang est l'homme le plus heureux de la terre parce qu'il trouve sa femme très belle : "La vieille femme alla enlever sa peau de vieille femme et devint une belle jeune fille. Voyant que son mari avait beaucoup dansé, elle alla l'embrasser. L'homme en fut très heureux. " Mais, cette femme devient une opposante au bonheur de Mesha'atsang lorsqu'elle se métamorphose en vieille femme ; il devient nerveux et n'a plus qu'une seule envie : la chasser de chez lui :

	<p><i>"La nuit la vieille dit à son mari de lui faire du feu pour se réchauffer car ses pians lui faisait mal. Il se mit à la menacer. Lorsqu'il voulut monter sur le lit, la vieille monta également sur le même lit. L'homme descendit et se coucha à même le sol. Il était bien dérangé (...) je ne sais qu'elle conduite tenir pour éloigner cette vieille femme de chez moi"</i></p>
--	---

Titre de conte	Personnages secondaires
<p>5-Le fils de Nkan</p>	<p>Dans ce récit le personnage secondaire c'est le fils de Nkan; il peut être considéré pour ce dernier comme un opposant dans la mesure où la naissance d'un fils vient l'empêcher d'être le seul homme à la maison, or Nkan n'a pas envie de partager son pouvoir avec quiconque, c'est pourquoi il demandera à toutes ses femmes de n'accoucher que des filles : « Il leur ordonna de n'accoucher que des filles et non des garçons ». C'est dans cette logique qu'il tentera de tuer son rival de fils pour qu'il n'y ait jamais partage de pouvoir : « Itiitii apporte l'enfant. Voyant qu'il était de sexe mâle, Nkan le prit lèboed ! Alla le jeter dans un tas de fourmis et rentra ».</p> <p>Par ailleurs, le fils de Nkan peut être considéré comme un opposant à Nkan lorsqu'il le rend honteux devant tout le village en le reniant et en montrant l'antilope naine comme étant son père.</p>

Titre de conte	Personnages secondaires
<p>6-L'origine du divorce</p>	<p>Le personnage secondaire de ce récit c'est le mari de la femme courageuse. C'est manifestement un opposant à la femme, et il ne tardera pas à le démontrer à plusieurs reprises. A titre illustratif, nous pouvons relever son refus d'aider sa femme à chasser les gorilles qui dévastent son champ de maïs :</p> <p>"Un jour, il fut sollicité par sa femme pour chasser les gorilles qui endommageaient le champ. Mais il refusa, disant que s'il surveillait un coin, les gorilles allaient saccager de l'autre côté. "</p> <p>A la suite de ce refus nous pouvons aussi noter l'attitude qu'il adopte à l'égard de sa femme lorsqu'elle vient lui annoncer qu'elle a abattu le</p>

	<p>chef de la meute de gorilles qui dévastaient son champ de maïs. Au lieu de la féliciter, il se mettra plutôt en colère et sommerá sa femme d'aller illico récupérer sa flèche :</p> <p>"De retour au village, la femme alla annoncer à son mari qu'elle s'était occupée elle-même des bêtes qui ravageaient sa récolte. Au lieu de la féliciter, l'homme se mit en colère sous prétexte qu'elle avait perdu sa flèche. Elle fut donc obligée de retourner sur ses pas pour la récupérer"</p>
--	--

1-2-2. Les personnages secondaires des contes Égyptiens

Titre de conte	Personnages secondaires
1-Le duel de Vérité et de Mensonge	<p>Le personnage secondaire de ce conte c'est incontestablement le fils de Vérité. Il est à ce titre un adjuvant pour son père et un opposant pour Mensonge. En effet, lorsque le fils de Vérité apprend que c'est Mensonge qui a rendu son père aveugle, il décide de le venger. Pour ce faire, il va confier son taureau au berger de Mensonge, Mensonge mangera ce taureau et le fils de Vérité lui portera plainte à l'Ennéade divine et exigera que les yeux de Mensonge soient crevés :</p> <p>"Je suis le fils de Vérité et je suis venu afin de le venger (...). Le jeune homme à son tour fit un serment pour le roi disant : « Aussi vrai que dure Amon, aussi vrai que dure le royal régent, puisse-t-on retrouver vérité en vie... ! On frappera Mensonge de cent coups, et cinq blessures lui seront infligées ; ses deux yeux seront crevés et il sera placé en qualité de portier dans la maison de Vérité. "</p>

Titre de conte	Personnages secondaires
2-L'amitié des deux chacals	<p>Dans un cas exceptionnel, nous constatons que ce conte n'a pas de personnages clairement et explicitement secondaires, mais les secours extérieurs qui ont aidé les deux chacals à vaincre le roi de la forêt et à reconquérir leur vie se sont incarnés dans leur intelligence excessive, la force de leur courage et l'habileté de leur discours à mettre le lion en</p>

	<p>position de faiblesse et à triompher de leur rival. Bien entendu, cela n'est pas nouveau dans la pensée littéraire égyptienne, caractérisée par le courage.</p> <p>Le lion qui avait écouté avec attention les paroles du chacal lui dit :</p> <p>- Le roi des animaux n'est pas en colère d'entendre des paroles sincères. Il sait reconnaître le courage et l'audace de ses sujets. Il se doit d'être grand et généreux envers ses sujets sans défense. Sur ce, le roi du désert disparut et depuis ce jour, il accorda la paix aux deux chacals.</p>
--	--

Titre de conte	Personnages secondaires
<p>3-La femme adultère</p>	<div data-bbox="427 904 758 1189" data-label="Image"> </div> <p>La femme d'Oubaoner est le personnage secondaire de ce conte. Elle est visiblement une femme aux cuisses très légères qui n'hésitera pas à faire subir à son mari un préjudice moral énorme en se laissant séduire par un homme qu'elle connaissait à peine. Et c'est ainsi qu'elle va chaque fois que l'occasion se présentera demander à l'intendant du jardin de préparer le pavillon de plaisance où elle va à plusieurs reprises tromper son mari avec son séducteur :</p> <p>"La femme d'Oubaoner dit à l'intendant chargé de l'entretien du jardin : « fais préparer le pavillon de plaisance qui est près de l'étang, car je vais venir m'y reposer ». Le pavillon fut alors pourvu de toutes belles et bonnes choses. Ils s'y rendirent et y passèrent un jour heureux. Ceci en compagnie de l'homme Vil. "</p> <p>Malheureusement pour cette femme adultère, l'intendant trouvera cela très déshonorant et insultant pour son mari. C'est pourquoi il informera son maître de ces événements. Oubaoner fera part de cette histoire au roi ; ce dernier fera arrêter la femme d'Oubaoner afin qu'elle soit</p>

	brûlée. "Le roi fit saisir l'épouse d'Oubaoner (...) il la fit brûler et ses cendres furent jetées dans le fleuve. "
--	---

Titre de conte	Personnages secondaires
4-La boucle de la rameuse	Les personnages secondaires de ce récit ce sont les rameuses. Elles peuvent être considérées à juste titre comme des adjuvants au roi Snefrou dans la mesure où ce sont elles qui parviennent à rendre le roi heureux alors que ce dernier était très malheureux parce qu'il ne parvenait pas à trouver une distraction capable de l'égarer, mais dès que les rameuses entamèrent leur partie de bateau, le roi retrouvera son sourire : "Les voilà donc qui se mettent à ramer de ci, de là, et le cœur de sa majesté était heureux de les voir ainsi. "

Titre de conte	Personnages secondaires
5-Le pharaon et le tisserand	Le pharaon Sésostris est le personnage secondaire de ce conte. Il se montre très aimable à l'endroit du paysan Khounaré, cet amour est palpable lorsqu'il libère le paysan de prison alors qu'il avait été injustement condamné par son intendant le méchant Marouitensi. Le pharaon ne s'arrêtera pas à cette libération, il va proposer au paysan de venir vivre au palais afin d'être le tisserand du palais : "Pharaon lui rend justice, puis lui demande de quitter son figuier et ses clients paysans pour consacrer son art au tissage des parures royales"

Titre de conte	Personnages secondaires
6-Le prince prédestiné	Dans ce récit c'est la femme du jeune prince qui est le personnage secondaire. Elle est pour lui un adjuvant très indispensable qui sera prête à se faire hara kiri pour le sauver, nous pouvons dans cette

	<p>logique relever trois cas.</p> <p>Le premier cas c'est lorsqu'elle décide de se suicider si son père n'accepte pas qu'elle soit l'épouse du jeune prince alors que ce dernier est le vainqueur de l'épreuve que son père avait proposé aux prétendants :</p> <p>"Elle jura par Dieu disant : par la vie de Phrâ Harmakhis ! Si on me l'arrache, je ne mangerai plus, je ne boirai plus, je mourrai sur l'heure. "</p> <p>Le second cas c'est lorsqu'elle réussit à tuer deux des destins auxquels le prince est soumis :</p> <p>"Quand un serpent sortit de son trou pour mordre le prince, (...) La femme le mit en pièces avec des coups de sa hache. "</p> <p>Le dernier cas que nous pouvons relever c'est quand elle parvient avec l'aide du géant à tuer le crocodile qui représentait le deuxième destin auquel était destiné le prince.</p> <p>"Elle sortit des roseaux, et, voici, comme le crocodile ouvrait la gueule, elle le frappa de sa hache. "</p>
--	---

Au terme de cette étude, sur les personnages, nous pouvons tracer deux remarques principales :

La première remarque est que presque tous les règnes sont représentés: le règne humain plus nombreux qui comprend tous les hommes, les femmes et les enfants. Le règne animal tout aussi abondant qui rassemble entre autres le lièvre, les chacals, le lion, l'hyène, etc. L'univers des idées, moins nombreux, mais non négligeable, incarné par les adversaires que sont Vérité et Mensonge. La deuxième remarque est que le portrait physique est le plus souvent l'objet d'une brève esquisse, alors que le portrait moral fait l'objet d'un développement détaillé.

2-Les thèmes et les significations

Conformément à notre étude précédente sur la proximité spatiale et ses manifestations dans les contes égyptiens et négro-africains – à travers leurs titres, leurs personnages et les caractéristiques de ces derniers – il convient désormais d'analyser les idées et les thèmes fondamentaux sur lesquels reposent ces contes, qui constituent un trésor patrimonial transmis d'une génération à l'autre du nord au sud et vice versa.

Notre étude a révélé une prédominance du portrait moral sur le portrait physique. Cette particularité s'explique par le statut symbolique des personnages dans les contes égyptiens et négro-africains. Ces figures incarnent une conception spécifique de la société africaine, comme le souligne Denise Paulme :

« Le Conte africain est une production commune du groupe social, il est dans une large mesure le reflet de la société traditionnelle ; ainsi, convient-il dans son analyse et son interprétation de tenir compte du vécu et des croyances, des peuples, de leur vision du monde et des choses. ¹ »

Parmi la multitude de thèmes communs aux contes négro-africains et égyptiens, nous nous focaliserons sur les suivants :

2-1. Le mariage :

Le thème du mariage constitue un motif récurrent dans les contes Egyptiens anciens : **Le pharaon et le tisserand et Le prince prédestiné. Et dans le conte Négro- africain : La femme de Meshatsang.**

1. Denise Paulme, cité par P. Ndakan dans *le conte et l'éducation*, Paris, L'harmattan, . 1984, p.82.

Le mariage désigne l'union entre un homme et une femme, mais sa signification et son fonctionnement varient selon les cultures. Il s'agissait avant tout d'un acte social, Dans l'Égypte ancienne le mariage n'était ni une obligation ni une institution formalisée, fondé sur le libre accord entre les deux partenaires, il n'y avait ni rituel religieux, seule comptait la volonté mutuelle des époux.

Quoique le mariage ne soit pas obligé, la sagesse égyptienne recommandait néanmoins aux jeunes de se marier, qui y voyait un moyen de fonder un foyer stable.

A ce propos, Christiane Desroches Noblecourt dira que le mariage était perçu comme : **"L'idéal social et rien ne devait pouvoir entraver son déroulement harmonieux pourvu que les deux auteurs de ce simple "agrément mutuel " suivent la voie de Maôt, donnée fondamentale de la conscience humaine. 1"**

En revanche, dans les sociétés négro-africaines, nous constatons que le mariage est une nécessité absolue pour les deux parties, hommes et femmes. Loin de se limiter à une simple affaire individuelle, le mariage revêtait une dimension collective bien plus significative. Le mariage est considéré comme le pilier fondamental du développement et de la croissance des familles. A vrai dire, c'était autre chose de plus, beau, de plus agréable, comme : « **Une mathématique nouvelle où Un et Un ne feraient pas Deux mais Un meilleur et plus complet. 2** » Par ailleurs, cette union qui liait l'homme à la femme s'étendait au sein des deux familles, et parfois de deux tribus ou villages.

1. C, Desroches Noblecourt, La femme au temps des pharaons, Paris, Collection livre de poche, Edition stock, 1986, P. 215.

2. THEIL, P, Histoire et géographie du mariage, Berger- evrault, Nancy, 1969, P.67.

Dans une telle société africaine, les célibataires étaient considérés comme des paresseux et parfois comme des sous-hommes. A ce propos, Dominique ZAHAN vient lorsqu'il écrit : « **Le célibat constitue pour le Noir un dérèglement incompréhensible de l'ordre social et religieux.** ¹ »

Le pharaon et le tisserand (conte égyptien) : on assiste à une union entre Khounaré le paysan et Baiti « **Après leur union bénie par les prêtres de la cour sous la bienveillante protection de sesostris, les deux nouveaux époux se retirent et se recueillent main dans la main.** »

Le prince prédestiné (conte égyptien) : le jeune prince épouse la princesse de Naharinna « **Le chef lui donna sa fille pour femme** ». La maison de Le prince de Naharinna, a été construit de plusieurs étages, et celui qui sera le vainqueur de l'épreuve devait atteindre la fenêtre de la princesse qui se trouvait sans doute au dernier étage : **Le prince de Naharinna (...) ayant construit une maison dont les soixante-dix fenêtres étaient éloignées du sol et dit que celui qui atteindra la fenêtre de ma fille, elle lui sera donnée pour femme.**

Selon Le prince, le mariage n'est considéré comme un jeu, mais plutôt comme l'union d'hommes responsables, capables de répondre aux besoins de sa femme et de la protéger. Pour cette raison, tous les hommes ne sont pas aptes à être maris et n'ont pas le droit de demander une femme en mariage. Chaque homme doit résister à l'épreuve de sa capacité à supporter la puissance de cette alliance éternelle. **La femme de Mesha'atsang (conte africain)** : jadis célibataire, Mesha'atsang a désormais une épouse « **Arrivée chez lui, la veille descendit à terre et resta là comme sa femme** ».

1. ZAHAN, D. Religion, Spiritualité et pensée africaine, Paris, Payot, 1970, P. 21.

2.2- L'amour :

Selon, Le petit Larousse illustré l'amour est défini comme un sentiment très intense, sentiment englobant la tendresse et l'attirance physique entre deux personnes. A. Camus définit l'amour comme « **Un mélange de désir, de tendresse et d'intelligence qui me lie à tel être.**»¹

Denis de Rougemont dit :

« **Le véritable amour est une relation, réciproque [...] la relation s'établit à l'intérieur de chaque personne entre l'individu, qui est l'objet naturel, et la vocation qu'il reçoit, sujet nouveau, et tel est l'amour de soi-même. Elle s'établit à l'intérieur du couple, entre les deux objets que constituent les deux personnes mariées. Elle s'établit enfin entre ce couple et la communauté humaine. Telle est la plénitude de l'amour.**»²

Dans notre corpus l'amour est diversement exprimé et orienté : L'amour des humains pour les animaux, et l'amour d'un homme pour une femme et vice versa. Cet amour se trouve dans les contes africains : **Le prince et Les coépouses**. Dans **Le prince**, un amour visible. Dans ce récit nous pouvons voir l'amour sans condition du jeune prince pour les animaux que sont : un petit chaton, un petit chien et un petit charognard.

Selon, Le narrateur: **Chaque jour, il tue des oiseaux : un pour le chaton, un pour le petit charognard, un pour le petit chien, un pour sa mère, et le cinquième pour lui-même. S'il tue quatre, il en donne un à chaque animal et le quatrième entre lui et sa mère. Et dans le cas, si le partage est impossible, c'est lui et sa mère qui dorment à jeun.**

1. CAMUS A, le mythe de Sisyphe, coté par P BRUNEL et ALII in Approches Littéraires, Paris, Bordas, 1976, P.141.

2. Denis de ROUGEMONT, les mythes de l'amour, Paris Gallimard, P 175.

Et dans **Les coépouses** : l'amour du cultivateur pour sa seconde épouse : « **Elle eut sa première grossesse et enfanta un garçon. Cela fait la joie de son mari, et l'amour grandissait au jour le jour.** »

Un autre type d'amour qui existe dans notre corpus est le plus flagrant, on peut l'observer dans les contes égyptiens : **Le pharaon et le tisserand** : il existe un amour réciproque entre Khounaré et Baiti : "**là, les deux jeunes gens inconnus l'un pour l'autre succombèrent à un coup de foudre par un amour réciproque. Et Le prince prédestiné : la princesse de Naharinna est prête à mourir pour l'homme qu'elle aime : "Si on le tue, au coucher du soleil, je serai morte ; je ne passerai pas une heure de vie, plutôt que de rester séparée de lui.** "

2-3. La royauté et la présence de roi

Les sociétés Négro-africaines précoloniales et l'Égypte ancienne attribuaient une nature divine à leur souverain, Dans la civilisation égyptienne antique, le pharaon était une image de la manifestation terrestre des divinités, comme intermédiaire entre le monde des dieux et celui des hommes.

Claire Lalouette affirme à ce sujet que : « **Réclamé par le peuple, choisi par la divinité, le souverain était, par son origine même, l'intermédiaire naturel entre le dieu et les humains, un divin médiateur.** ¹» Aussi, Pierre Grandet insiste que: «**La dignité royale quelle que soit l'origine personnelle de celui qui la revêt à un moment précis de l'histoire, tire sa source d'une délégation au pharaon par le dieu soleil Rê, créateur [...] du pouvoir divin (...)**

1. Claire, Alouette, *Sagesse Sémitique de l'Égypte ancienne à l'islam*, Paris, Albin Michel, 1998, P.140.

Le roi d'Egypte n'est donc que ce dieu, auquel celui-ci a confié sa création comme un Seigneur confierait sa terre à un intendant pour qu'il l'administre en son nom, au mieux de ses intérêts.»¹

Le roi monopolise tous les pouvoirs politiques, militaires, juridiques de leur pays, des biens, des hommes. Le palais royal occupait des fonctions très diverses une réserve, un atelier artisanal, un grenier à vivres, un siège administratif et une résidence royale. De plus, les souverains assumaient la responsabilité d'une administration hiérarchisée, avec une répartition limitée des fonctions à chaque niveau de pouvoir.

Dans l'ensemble, dans les sociétés négro-africaines et Egyptiennes anciennes, le roi devait être un savant à qui rien n'est sensé échapper, généreux, tolérant, altruiste et le pardon devait guider sa conduite.

La présence d'un roi est manifeste dans 7 contes du corpus : 6 contes égyptiens :

- Le duel de Vérité et de Mensonge « **Alors Mensonge fit un serment pour le roi- puisse-t-il vivre, être prospère et en bonne santé** »
- L'amitié des deux chacals « **Le roi des animaux n'est pas en colère d'entendre des paroles sincères.** »
- La femme adultère « **Le roi de Haute et de Basse Egypte, Nebka, juste de voix, se mit en route** »
- La boucle de la rameuse « **Le roi Snefrou parcourait toutes les pièces de son palais, à la recherche de quelque distraction et ne la trouvait point** »
- Le pharaon et le tisserand « **Chaque matin le pharaon Sésostris recevait les plaintes de ses sujets et rendait la justice** »

1. P. Grandet, « l'Etat et l'administration », in pharaon, Paris, Institut du monde arabe, Pygmalion, 10 octobre - 10 avril 2005, P. 93.

- Le prince prédestiné « **Il y avait une fois un roi, à qui il ne naissait pas d'enfant mâle** » Et un seul conte africain :
- Le prince « **Mais le papa, le roi, s'y oppose en disant à sa femme : « Il ne faut jamais chasser un enfant à cause de ce qu'il ramène de sa promenade** »

2-4. La mort

Certainement la mort constitue une réalité universelle et inéluctable, éprouvant la fin inévitable de toute existence. La mort est la vérité divine certaine. Par conséquent, la vie, l'amour et le pouvoir dans toute société sont associés à la mort. Le petit Larousse la définit comme : **une cessation définitive de la vie d'un être humain, d'un animal et, par extension de tout organisme biologique.**¹

Chez les Négro-africains, la mort est le passage de la finitude temporelle à la félicité éternelle. L'homme doit trouver au cours de son existence un terrain d'affirmation de soi qui lui permet de savoir exactement qui il est afin d'être satisfait de sa destinée.

Selon les récits égyptiens, la mort est présente dès l'aube de la création. En général, pour les divinités, l'éternité est un voyage cosmique après une longue existence terrestre. La mort était la fin glorieuse des épreuves de la vie. En ce sens, G. KOLPAKTCHY a dit qu'elle était : « **Une porte de communication entre notre monde - visible et l'autre monde.** ² » En gros, nous pouvons dire que chez les Négro-africains et les Egyptiens anciens, la mort n'était pas comprise comme un anéantissement total, mais une voie de transition vers l'au-delà.

1. Le petit Larousse, Paris, Larousse, 1997, P 674.

2. JC GOYON, Rê, Maât et Pharaon ou le destin de l'Egypte antique, Lyon, Coll-Egyptologie, Edition ACV 1988, P. 146.

Dès lors, la mort devient un aspect complémentaire de la vie terrestre dans les Contes négro-africains et égyptiens. Deux contes de la société égyptienne et deux autres de la société africaine :

1. Dans le conte égyptien "**La femme adultère**" Nous avons la mort de la femme adultère et de son amant l'homme Vil.
2. Dans le conte égyptien "**Le prince prédestiné**" : la mort de la femme du prince qui meurt parce qu'elle voulait protéger son mari. En fin, le jeune homme tua l'un des princes de son épée, et le chien tua un autre de ses dents.

Après celle de la femme, suivront celle du chien et du prince : « **le jeune homme ouvrit les yeux et il vit sa femme étendue par terre, à côté de lui, comme morte, et le cadavre de son chien en retombant comme mort** ».

3. Dans le conte africain, "**Le prince**" Nous avons la mort du père du prince : « **Quelques temps après, le papa meurt et le petit reste avec ses bêtes et sa mère** »
4. Dans le conte africain, "**L'origine du divorce** « Des gorilles pleurent leur chef qui a été tué par sa femme. « **Centaines de gorilles immenses s'étaient réunis pour pleurer autour de leur chef mort** ».

3-Les thèmes spécifiques

Il s'agit des thèmes spécifiques aux contes Égyptiens anciens ou aux contes africains :

3-1. La polygamie dans les contes africains

La polygamie se définit comme étant la situation d'un homme qui a plusieurs femmes. C'était une pratique acceptée chez les Négro-africains. Les femmes étaient plus nombreuses que les hommes, la polygamie permet à un grand nombre de femmes de se marier. La polygamie est flagrante dans les contes suivants :

1. "**Les coépouses**" : le titre est déjà très illustratif dans ce conte où nous avons un homme qui décidera sans évoquer une quelconque raison de prendre une seconde femme : « **Un beau jour, il décida d'en prendre une deuxième.** »
2. "**Le fils de Nkan**", dans ce conte, Monsieur Nkan a trois femmes : « **Un homme nommé Nkan avait trois femmes : Kooko à Nkan, Gang à Nkan et Itütü à Nkan** ».

3-2. Le modernisme dans les contes égyptiens

L'Égypte est le berceau de la civilisation moderne. Ce modernisme est manifesté sur le plan environnemental et culturel. On peut remarquer la présence des villes dans le conte « **Le duel de Vérité et de Mensonge** » « **Tu garderas pour moi ce bœuf jusqu'à ce que je sois de retour de la ville.** » Aussi, sur le plan culturel, dans le même conte, nous avons la présence des écoles et de l'écriture : « **Il fut mis à l'école ; là, il apprit à écrire** ».

- Conclusion

La problématique centrale de notre travail (**La parenté culturelle égypto-africaine à travers l'héritage narratif des contes- une étude comparée**), était de manifester si les contes pouvaient établir une parenté culturelle entre l'Égypte ancienne et l'Afrique noire.

L'étude précédente a confirmé l'hypothèse selon laquelle les contes Égyptiens anciens et négro-africains révèlent des liens de parenté indéniables entre les deux civilisations à travers la narration des contes.

Gâce à l'étude, il a été constaté que les points de la similitude, entre les contes égyptiens et ceux de l'Afrique noire, sont évidents dans les points suivants :

- Les titres des contes et l'usage de certains mots sont les mêmes dans certains récits, comme le mot prince... Bien entendu, l'idée de la présence du prince, soit en Égypte ou en Afrique saharienne, indique l'importance de son rôle, qu'il soit politique ou social, dans les deux pays.
- On retrouve également le mot « femme » en évidence dans de nombreux contes. Cela indique sans aucun doute le rôle d'influence fondamental que jouent les femmes dans le sort des peuples en raison de leur forte influence dans la société égypto-africaine. La proximité spatiale se reflétait dans la pensée littéraire et la narration des contes.
- On dit aussi que les femmes représentent la moitié de la société, donc les choisir dans le titre et les choisir dans les rôles principaux est une preuve de la sanctification de la femme sur l'ensemble du continent africain. Son rôle aux côtés des hommes, que ce soit dans les contes égyptiens ou nègres africains, témoigne de l'importance de son rôle dans le travail et dans la prise de décision, qui se reflète à son tour dans le cours des événements.
- L'idée du héros principal autour duquel se concentrent les événements, et la présence des personnages auxiliaires ou secondaires, comme on dit, qui entourent le héros jusqu'à la fin des événements et leur rôle important dans la gestion des affaires de ce héros : ce personnage principal ou héros est dans ces

contes le point de départ et d'arrivée de tous les événements qui composent l'intrigue.

- À côté de ces personnages nous avons relevé des personnages secondaires divisés en deux catégories, d'un côté il y'a les adjouvants qui aident le héros à obtenir l'objet de sa quête et, de l'autre les opposants qui sont des obstacles à l'épanouissement du héros. Aussi, les conteurs ne font qu'une brève évocation du portrait physique tandis que le portrait moral fait l'objet d'une analyse plus soutenue.
- Ces contes, considérés comme mythiques, ne sont qu'un trésor du patrimoine social, culturel et religieux de ces sociétés. Ce n'est qu'une image cachée ou incarnée des coutumes et des traditions. Il n'y a pas de conte de fées qui n'ait pas un dénouement réaliste qui reflète des situations d'une vie qui se sont réellement produites.

Par conséquent, nous ne devons pas considérer ces contes comme une simple narration destinée à nous divertir, mais plutôt comme un reflet d'une réalité que nous n'avons pas vécue, mais que nous avons réalisée à travers ces écrits.

- Les animaux jouent un rôle majeur, soit dans les personnages des contes égyptiens ou dans les personnages des contes africains. Les animaux symbolisent la force physique et le pouvoir surnaturel, en plus d'incarner l'intelligence romanesque des auteurs : des personnages humains réalistes se cachent sous le caractère des animaux, mais il est difficile de les évoquer d'une manière claire.
- De manière plus précise nous nous sommes partis d'une étude thématique pour examiner les thèmes communs et les thèmes

spécifiques aux contes Egyptiens anciens et négro-africains. Nous avons noté que ces contes ont en commun les thèmes de l'amour, du mariage, de la mort, et de la royauté. Ces thèmes communs nous ont permis de mettre en évidence une ressemblance très apparente qui nous pousse à remarquer que la culture Egyptienne ancienne survie encore en Afrique noire. En ce qui concerne les thèmes spécifiques, Sur le plan thématique la seule différence était la spécificité de thème du modernisme dans les contes Égyptiens anciens et la polygamie dans les contes africains. Nous avons signalé que les contes négro-africains de notre corpus étaient issus d'un environnement traditionnel qui n'avait pas encore connu la modernité qui a commencé avec la colonisation. À l'opposé, les contes Egyptiens sont dans un environnement moderne.

Enfin, les ressemblances sont plus marquées que les différences. L'Égypte ancienne, berceau de la civilisation moderne, survit à travers les traditions narratives de l'Afrique noire.

Bibliographie

- Corpus d'étude :

1. Les contes égyptiens :

Le duel de Vérité et de Mensonge	- https://www.egyptos.net/egyptos/dieux/le-duel-de-verite-et-de-mesonge.php
L'amitié des deux chacals	- https://touslescontes.com/biblio/contes.php?idConte=658 - https://necile.blogspot.com/2016/01/lamitie-des-deux-chacals-contes-degypte.html
La femme adultère	- https://www.legyppteantique.com/contes-et-legendes-egyptiens.php - https://fr.wikisource.org/wiki/Les_Contes_populaires_de_l'Egypte_ancienne/Introduction
La boucle de la rameuse	- https://orange8454.eklablog.com/contes-et-legendes-de-l-egypte-la-boucle-de-la-rameuse-a50536128
Le pharaon et le tisserand	- https://aesope.org/contenu/chrysotheme/public/page2.shtml
Le prince prédestiné	- https://fr.wikisource.org/wiki/Les_Contes_populaires_de_l'Egypte_ancienne/Le_Prince_Pr%C3%A9destin%C3%A9

2. Les contes africains :

Le prince	- http://www.abcburkina.net/ancien/contes-gouin-14.htm Burkina Faso
Le lièvre et l'hyène	- o.p. cit
Les coépouses	- o.p. cit
La femme de Meshatsang	- DONG AROGA, Joseph, Au clair de lune : les contes du Cameroun , P.U.Y, 2001, p.p. 124-128.
Le fils de Nkan	- o.p. cit, p.p. 15-19.
L'origine du divorce	- http://www.rezoivoire.net/Litteratures/contes/6/ Côte-d'Ivoire

-Ouvrages généraux:

- 1- **CAMUS A**, le mythe de Sisyphe, coté par P BRUNEL et ALII in Approches Littéraires, Paris, Bordas, 1976.
- 2- **C, Desroches Noblecourt**, La femme au temps des pharaons, Paris, Collection livre de poche, Edition stock, 1986.
- 3- **Cheikh Anta Diop**, Antériorité des civilisations nègres, mythe ou vérité historique ? Paris, présence Africaine, 1967.
- 4- **Cheikh Anta Diop**, Civilisation ou barbarie, Paris Présence Africaine, 1981.
- 5- **Claire, Alouette**, Sagesse Sémitique de l'Egypte ancienne à l'islam, Paris, Albin Michel, 1998.
- 6- **Denise Paulme**, cité par P. Ndakan dans le conte et l'éducation, Paris, L'harmattan, . 1984.

- 7- **Denis de ROUGEMONT**, les mythes de l'amour, Paris Gallimard, 1967.
- 8- **Emile Amélineau**, Professeur au Collège de France égyptologue, « la découverte du tombeau d'Osiris » <https://www.afrology.com/?p=8903>
- 9- **Gaston Canu**, «Contes de la forêt» : Écoutez les clapotis du fleuve... / recueillis par Jacqueline M. C. Thomas et adaptés par Charles Popineau. - Paris : Edicef, 1975.
- 10- **Gilbert Charles** de l'hebdomadaire français Express du 5 décembre 1991.
- 11- **Greimas**, cité par **Françoise**, TSOUNGUI dans Clé pour le conte africain et créole, Paris, Edicef, 1988.
- 12- **Jean Cauvin**, comprendre les Contes, Paris, les Classique africaines 1972.
- 13- **Jean CAUVIN**, Comprendre les contes, Paris, Editions Saint-Paul, 1980.
- 14- **P. Grandet**, « l'Etat et l'administration », in pharaon, Paris, Institut du monde arabe, Pygmalion, 10 octobre - 10 avril 2005.
- 15- **Philippe Hamon**, le personnel du roman, Genève, Droz 1983.
- 16- **Pierre Brunel et alii**, Qu'est-ce la littérature comparée ? Paris, Armand colin, 1996.
- 17- **S. Mamby** cité par **F.N, Bikoï** in le français en seconde, Paris, Edicef, 1999.
- 18- **THEIL, P**, Histoire et géographie du mariage, Berger- evrault, Nancy, 1969.
- 19- **Yves Chevreuil**, La littérature comparée, Paris, PUF, coll « Que sais-je ? » 1^{ère} édition, 1989.
- 20- **Yves Reutier**, Introduction à l'analyse du roman, 2ème édition, Paris Dunod 1996.
- 21- **ZAHAN, D. Religion**, Spiritualité et pensée africaine, Paris, Payot, 1970.

-Sites internet

1. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/l-egypte-antique-une-civilisation-noire-la-these-controversee-de-cheikh-anta-diop-4986876>
2. <https://www.afrology.com/?p=8903>
3. <https://www.the-artist-academy.fr/blog/differences-entre-un-personnage-principal-un-protagoniste-et-un-heros>
4. <Http://www.abcburkina.net/ancien/contes/conte-gouin-htm>.

-Dictionnaires :

1. **Le petit Larousse**, Paris, Larousse, 1997.